



2

- Le Roi Lear
- Maxime Le Forestier

3

- Il giro del mondo
in 80 ore

4

- Il Futurismo russo
- Marco Joly
- Alessandro Lupo

5

- Il Natale in Biblioteca

6

- Monde scolaire

7

- Nada in concerto
- Concert de Noël
- Concert du Nouvel An



visibilità

Suppl. mensile n. 1 Panoramiques 29 Aut. Trib. Aosta N. 8/90
Sped. Abb. Post. art. 2 comma 20/c legge 662/96 Filiale di Aosta

Le Roi Lear Tout le Théâtre

Françoise Maimone s'est beaucoup préoccupée du Théâtre contemporain, mais elle aime aussi monter les grands classiques, nous avisons vu il y a déjà quelques années, son remarquable *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset. Aujourd'hui, après *L'Avare* de Molière qu'elle a mis en scène il y a deux ans, elle se tourne vers Shakespeare, « le plus grand poète et dramaturge de tous les temps » dit-elle. Françoise Maimone a le goût des grands textes mais aussi de la transmission :

« C'est vrai qu'aujourd'hui, on a envie de souffler, et on trouve chez Shakespeare un théâtre qui mêle l'intime, le poétique et le politique, capable d'évoquer les problèmes de couple, par exemple, en termes extrêmement crus, tout en donnant à penser sur les luttes du pouvoir...Lear parle de la vieillesse, de sa folie, du renoncement et du conflit des générations. Ce texte magnifique nous permet de remettre en perspective historique ce que nous sommes en train de vivre et de penser. J'essaie de raconter cette histoire de la manière la plus simple possible, en restant très près du texte, ce qui revient à laisser à l'acteur et notamment à Pierre Bianco, ce grand comédien généreux, toute la difficulté et le mérite. Un

tel projet n'est d'ailleurs réalisable que si l'on a un acteur plein d'énergie, un comédien de grande en-



vergure. Bien d'autres metteurs en scène se sont avant moi affrontés à cette pièce, je ne suis qu'une personne de plus qui s'inscrit dans cette lignée avec infiniment de respect pour le texte qui demeure l'essentiel »

Pour cette mise en scène, Françoise Maimone a travaillé sur la traduction française de Jacques Drillon. La langue est simple, la traduction belle, nerveuse qui respecte le langage. Jacques Drillon, musicologue, journaliste, romancier, traducteur, a tenté avant tout de rendre « lisible » *Le Roi Lear*. Pas d'effet d'inversion stylistique au nom de la fidélité à Shakespeare, pas d'expression « surannée » qui alourdit maladroitement. C'est une langue simplement « jouable » pour des comédiens.

D'un point de vue scénographique Françoise Maimone, a opté pour un dispositif permettant l'utilisation de l'espace dans tout son volume et évoquant cette notion de vide nécessaire pour laisser place à l'imagination du spectateur, le vide pour contenir la démesure, l'illimité. Liberté d'imagination également dans les costumes, qui ne tiennent compte d'aucune époque précise, d'aucun lieu précis car la pièce se situe hors d'un temps et d'un espace. Chaque mise en situation des personnages définit un costume. D'où

un mélange de styles qui donne à l'ensemble une vision baroque. ■

M. C.

Maxime Le Forestier Plutôt Guitare

Après un début de carrière en duo avec sa sœur Catherine, tout commence pour Maxime Le Forestier en 1972 avec son premier album *Mon frère* et son passage à Bobino en première partie de Georges Brassens. Un million et demi d'albums vendus ! Succès énorme pour ce jeune homme de 23 ans qui, grâce à des chansons comme *Parachutiste*, devint dans ces années post-soixanthuitardes le symbole vivant d'une « protest-song » à la française. Il inaugurait aussi une vague d'auteurs compositeurs interprètes qui connaîtra son apogée dans les années 80 pour reprendre le flambeau de Léo, Georges et quelques autres.

Les succès alors s'enchaînent: des albums *Le steak* en 1973, *Saltimbanque* 1975, *Fantôme de Pierrot* 1976, beaucoup de concerts, en France mais aussi à l'étranger (URSS) ; jusqu'en 1983 avec l'échec de l'album *Les jours meilleurs* qui marque le début d'une période difficile.

Mais en 1987 avec *Né quelque part* c'est le retour en force. Cette chanson, à caractère social, indissociable des années Mitterrand, trouve son public dans cette nouvelle génération et ces temps de métissage culturel. Vient ensuite en 1991 *Sagesse du fou*, puis en 1995 son douzième album *Passer ma route*, enfin après un album et une longue série de concerts qu'il consacre à son maître Georges Brassens, il présente en novembre 2000 son treizième album *L'Echo des Etoiles*.

L'œuvre de Maxime Le Forestier pourrait se placer sous le signe du voyage, sinon de la quête, tant elle est jalonnée de lieux, comme on dirait des étapes d'un chemin, tout aussi intérieur qu'extérieur bien sûr. Rien de plus normal de la part d'un artiste qui, avec son camarade Souchon, incarnera plus que tout autre la génération des barricades emportée cœurs et biens vers le troisième millénaire et recherchant ses paradis perdus entre les quatre coins d'un vieux monde à bout de souffle. Un artiste dont le maître mot, s'il en fallait un seul, pourrait bien être celui d'intégrité, de fidélité à soi-même, sans doute l'un des plus beaux qu'on puisse attribuer à un créateur.

Nous entendrons dans ce concert, que Maxime a voulu acoustique et intimiste, bon nombre de ces chansons que le public français et d'ailleurs feuillette comme un album de famille, celles qui ont éclairé le chemin des enfants des années 70 et qui aujourd'hui font chanter nos enfants. Elles se mêleront bien sûr à celles de cet *Echo des Etoiles*. Toutes ont été réorchestrées pour deux ou quatre guitares. Lui, le chanteur à la guitare, sera accompagné par trois des meilleurs guitaristes français: Jean-Félix Lalanne, Michel Haumont et Manu Galvin. ■

M. C.
d'après un texte de la SACEM

Victor Hugo et William Shakespeare La liberté de la création poétique

Françoise Maimone qui, au-delà de sa qualité de metteuse en scène, assume les fonctions de directrice de la salle Gérard Philipe de Villeurbanne (banlieue de l'agglomération lyonnaise), accompagne toutes ses créations et l'ensemble de sa programmation, d'actions de sensibilisation auprès des établissements scolaires, universités, associations diverses, et du public en général. Cette lecture du texte de Victor Hugo qu'elle propose en une sorte d'introduction ou même d'approfondissement à son spectacle *Le roi Lear* est une de ces actions. Je pense moi-même, qu'au cours de ce programme de spectacles qui peuvent être un divertissement mais qui restent toujours culturels, il est important d'avoir ces moments de réflexion, ces moments de rencontres plus intimes. L'idéal serait que nous puissions partir avec ces petites formes dans divers lieux, pour aller chercher ce public qui parfois nous manque, peut-être un jour... Aujourd'hui nous nous contentons de cette soirée du 12 décembre, comme de celle du 30 novembre que nous avons consacrée à Anton Tchekhov, en espérant que ce type d'approche culturelle vous intéressera.

Le père Hugo, dont nous célébrerons le bicentenaire de la naissance en 2002, nous entraîne avec ce texte sur William Shakespeare, dans une réflexion sur la création poétique, sur

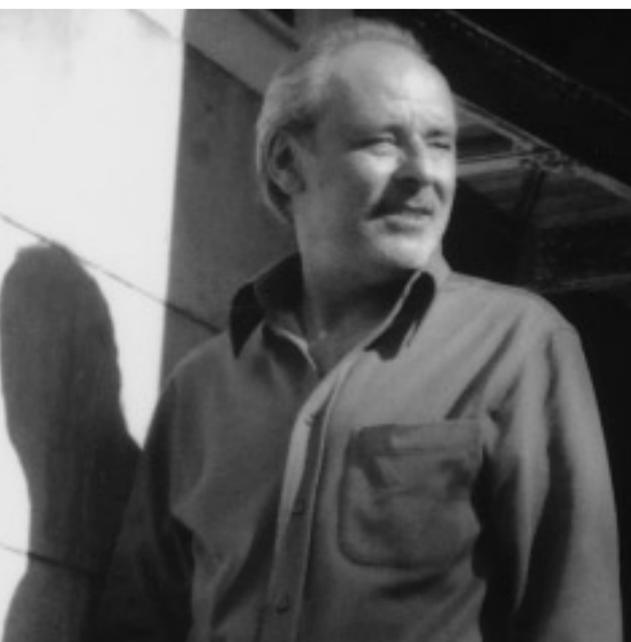
le rôle des poètes dans la société, « ce texte plein de rage- dit Françoise Maimone- fait de la création un acte politique ».

Car quand il écrit ce texte entre 1859 et 1865, Hugo, en exil à Jersey, veut répondre aux insultes que la critique bien pensante, sous l'influence du régime de Napoléon III, avait lancées contre *Les Misérables*. Hugo, en prétendant écrire pour le peuple, sacrifiait à la canaille, disaient-ils.

Comme Françoise Maimone, dans ces temps où le superficiel, la vulgarité, le sensationnel, envahissent nos écrans (et nos livres !) ces temps où les intellectuels semblent avoir abdiqué, il m'apparaît urgent d'écouter la parole des poètes, d'affirmer, qu'ils sont avec les artistes, les penseurs, et certains grands idéologues politiques, ceux qui nous permettent de grandir, ceux qui rendent cette vie digne d'être vécue.

Rappelons que le grand Hugo, le poète, le romancier, l'homme politique, celui qui voulait être pour son siècle l'« écho sonore » des préoccupations morales et politiques, celui qui disait que le poète est le guide qui conduit l'homme à la vérité, a été porté le 22 mai 1885, au Panthéon, dans le corbillard des pauvres suivi, par le peuple de France qui composait une foule de plusieurs milliers de personnes. ■

MICHÈLE CHENUIL



Menzogna e sortilegio

Luciano Barisone

Il titolo di un famoso romanzo di Elsa Morante si presta bene ad introdurre il rapporto che il cinema intrattiene con il suo pubblico, fatto appunto di una ben raccontata bugia e di un fascino legato allo svelamento delle sorti umane, straordinario incantesimo che ogni film - ogni espressione artistica - contiene in sé. È su questo binomio ambiguo e veritiero - lo stesso che Pessoa stigmatizzava nel suo verso sul poeta, "fingitore" perché "finge di provare ciò che davvero sente". - che si muovono i film di questo mese, lavorando su soggetti "mitici" o di normale vita quotidiana, ma sempre incrociando le due strade che portano alla rappresentazione.

La musica giovane. Da quarant'anni circa - dall'epoca degli "absolute beginners" inglesi e americani - la musica e la gioventù appaiono intimamente legati, come se le altre classi d'età ne fossero irrimediabilmente tagliate fuori. La musica è pertanto vissuta - e conseguentemente trattata dal cinema e dalla letteratura - come se fosse un fenomeno generazionale, volta per volta intriso dei motivi che portarono alla coscienza di sé e del mondo gli adolescenti dei tardi decenni del XX secolo (si pensi, per esempio, alla serie francese *Tous les garçons et les filles de mon âge*, che riprendeva il titolo di una celebre canzone degli anni 60, per raccontare proprio questo stretto connubio fra inquietudini esistenziali e dinamiche musicali). Sebbene su versanti opposti - l'uno sull'onda di una fiction autobiografica, l'altro secondo un'ottica puramente documentaria - *Quasi famosi* di Cameron Crowe e *My Generation* di Barbara Kopple ci raccontano proprio questo. Crowe, già enfant prodige della critica musicale degli anni 80, mescola ricordi e invenzioni di messa in scena per introdurci in una straordinaria educazione sentimentale, quella vissuta da un quindicenne che si ritrova a compiere un'impresa sognata da molti: seguire la tournée di una rock-band, tracciandone le gesta sulle pagine della più popolare rivista musicale del mondo, Rolling Stone. La Kopple, tracciando un paragone fra tre mitici concerti di Woodstock, propone invece una riflessione, amara e pungente, sul fenomeno musicale, vissuto non solo come momento liberatorio e detonatore di istanze libertarie, ma anche come questione economico-sociale, cinicamente legata al consumo da parte delle masse.

Seduzione e lotta di classe. La lotta per il potere all'interno di un gruppo umano si sviluppa attraverso una serie di atti conflittuali che assomigliano stranamente ai rituali del comportamento amoroso. Odio-amore, attrazione-repulsione, convivenza-scontro sono i binomi su cui si costruiscono e si rispecchiano due film altrimenti irconciliabili come *Tabù - Gohatto* di Nagisa Oshima e *À l'attaque* di Robert Guédiguian. Entrambi si muovono all'interno di ambienti circoscritti, riferendosi tuttavia simbolicamente a spazi più ampi, che travalicano la storia contingente e diventano rappresentativi della condizione umana. La forza della seduzione è uno dei motivi conduttori del cinema di Oshima, che ne ha sempre esplorato il potenziale trasgressivo nei confronti del potere costituito, sia esso quello della famiglia, della morale comune o dello Stato. In questo senso il suo protagonista - un giovane samurai di sorprendente bellezza, che si serve del suo fascino per distruggere dall'interno un clan guerriero - è parente stretto del Jack Celliers di *Furyo* o la giovane cameriera Abe Sada de *L'impero dei sensi*. Come loro egli compie fino in fondo la sua missione "liberatoria", senza alcuna esitazione o ripensamento. I due protagonisti del film di Guédiguian - come si addice ad un rapporto dialettico - sono invece meno sicuri nell'incedere e la costruzione del loro pamphlet politico in forma di sceneggiatura passa attraverso il filtro delle loro emozioni, che si fanno personaggi, spazi e situazioni. Riflessione amara, grottesca e divertente - almeno quanto quella di Oshima è ieratica e tragica - sui rapporti fra cinema e politica, *À l'attaque* declina al meglio

le possibilità spettacolari della messa in scena di Guédiguian, a metà fra la nostalgia per ciò che il mondo avrebbe potuto essere e la voglia di battersi per quello che sarà.

Il volto ambiguo dell'amore. La connotazione dell'amore sul piano della considerazione generale è sicuramente positiva, ma, come tutta la narrativa letteraria e cinematografica insegna - si veda ad esempio la Donna Prassede dei *Promessi Sposi* manzoniani - la tensione al bene spesso si sposa con pulsioni ambigue che non hanno nulla di "benefico". *Harry, un amico vero* di Dominik Moll e *Chimera* di Pappi Corsicato ce lo ricordano, lavorando sugli opposti versanti del thriller e della commedia. Il primo film, che potrebbe essere un classico di "genere" americano (tant'è vero che Wes Craven ne sta scrivendo un remake), lavora sulla paranoia della coppia, sui suoi timori esagerati nei confronti di qualsiasi intrusione, anche se essa si presenta con il più amichevole e premuroso dei volti. Il fatto che poi quello di Sergi Lopez sia un corpo particolarmente indicato per lasciare fino in fondo dei dubbi - vista la simpatia che il suo aspetto "normale" suscita - non fa che accrescere ancora di più la tensione del film, lasciando fino alla fine lo spettatore in uno stato di attesa ben poco rassicurante. Lo stesso punto interrogativo sulla reale natura del sentimento amoroso - ma questa volta sul piano meno carico di tensione della dinamica interna alla coppia - si ritrova alla conclusione di *Chimera*, orchestrato come una messa in scena illusionistica sullo sfondo di un teatro da camera. Qui si svolge la coazione a ripetere di ogni rapporto sentimentale, dove le aperture e le chiusure verso l'esterno sono come le porte dei film di Lubitch: un ritmo che regola la vita.

La donna e la città. Il personaggio femminile - al cinema come in letteratura - vive di solito sullo sfondo dell'ambiente domestico. Donna e casa nelle culture tradizionali coincidono, fondendosi in un binomio difficilmente scalfibile. È per questo motivo che ci sembra straordinario e raro momento di riflessione questa coppia di film che pone la donna nel ruolo di viaggiatrice all'interno di un perimetro più ampio - e spesso visto come infido e degradante nei confronti dei corpi femminili - come quello della città. *Fast Food Fast Women* di Amos Kollek lavora su un tale soggetto unendo le risorse della cronaca e quelle della fiaba.

Dalla vita reale sembra infatti provenire la sua protagonista - Anna Thompson, attrice-feticcio di Kollek - con quel suo incedere sghembo, mix travolgente di fiducia nel futuro e fragilità presente, sullo sfondo di una New York simmetricamente banale e disordinata. Dal contesto favolistico arriva invece lo sviluppo della storia, quella fata turchina che risolve ogni problema, catapultata nell'intreccio narrativo con il più ovvio dei procedimenti. Anche se non è questa facilità a inficiare il senso profondo del film, la sua voglia di dire che altri modi di vita sono possibili, soprattutto per quelli che sfiniscono i loro corpi in un'esistenza di puro servizio. *Domenica* di Wilma Labate opta invece decisamente per un realismo disincantato e dolente. Se per Kollek e la sua protagonista la vita si potrebbe colorare di rosa, per la Labate e i suoi due eroi, il poliziotto "terminale" e la bambina stuprata nell'anima, l'esistenza è già segnata e puzza di decomposizione, di morte. In questo senso la messa in scena della regista italiana riesce a cogliere con straordinaria intensità l'intima vicinanza fra i corpi e la città, in quel senso di disfacimento (tipicamente italiano) che accomuna tutto e tutti. ■



Una ben raccontata bugia e un fascino legato allo svelamento delle sorti umane

Il restauro dei documenti con sigilli

Archivio Storico Regionale

Tra i molti documenti fatti restaurare negli ultimi anni dall'Archivio storico regionale una quarantina sono corredati da sigilli che, per la loro natura, hanno richiesto un tipo di intervento particolare.

I sigilli sono, nella maggior parte dei casi, apposti ai documenti dalle autorità pubbliche che li emettono (imperatori, re, conti, duchi, papi, vescovi, abati, priori) per convalidarli e per renderli non falsificabili; oltre all'importanza che rivestono in ambito diplomatico-giuridico, sono talvolta anche delle vere e proprie opere d'arte.

Tra quelli inviati al restauro vi sono i sigilli di numerosi vescovi di Aosta, (Humbert de Villette, Niccolò I e Niccolò II Bersatori, Arduçon de Pont-Saint-Martin, Pierre de Sonnaz, Oger Moriset, Antoine de Prez, Ludovico Martini), di imperatori (Carlo V e Massimiliano II), di re di Francia (Enrico II e Luigi XIV), di conti sabaudi (Tommaso I, Edoardo, Aimone,

Amedeo V), di duchi e duchesse di Savoia (Emanuele Filiberto, Filippo II, Carlo Emanuele II, Bianca di Monferrato tutrice di Carlo Giovanni Amedeo e Iolanda di Francia tutrice di Filiberto I), dell'abbazia piemontese di Staffarda, di alcuni signori al di là delle Alpi.

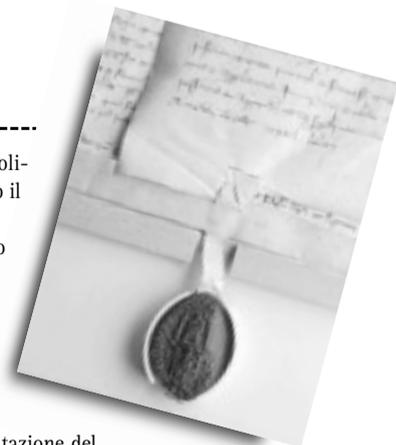
I materiali con cui sono realizzati questi oggetti sono svariati, dalla cera (verGINE o colorata), al piombo, alla carta, alla ceralacca (spesso sono anche racchiusi in teche di legno o di latta) e sono pure di diversa natura i problemi che presentano, ragion per cui ognuno di essi richiede interventi opportunamente calibrati. Sovente necessitano solo di una pulitura, altre volte (se si tratta di sigilli di cera, che è il caso più frequente) si deve ricorrere a consolidamenti o integrazioni con una miscela di cera vergine sbiancata e depurata e resina naturale o, nei casi più gravi, quando la percentuale di sigillo perduto è maggiore di ciò che è rimasto, si in-

tegra la parte presente con lastre di polycarbonato trasparente, sagomato secondo il profilo originale dell'oggetto.

Anche il documento su cui è apposto il sigillo viene opportunamente pulito, disteso ed eventualmente restaurato e infine collocato in contenitori rigidi di legno di betulla o faggio con opportuni spazi per la collocazione del sigillo, che rimarrà così fisso nella sua sede.

In questo modo la successiva consultazione del documento non esporrà più il sigillo a manipolazioni che con l'andar del tempo rischiano di comprometterlo. ■

FAUSTA BAUDIN



Ad Aosta la prima grande mostra del futurismo russo

Può sembrare strano, ma il futurismo russo è ancora un terreno inesplorato. Se il movimento di Filippo Tommaso Marinetti è stato analizzato, ormai, in tutti i suoi dettagli, non si può dire che ci sia stata la stessa attenzione per i *budetljany*, ovvero per "gli abitatori dell'avvenire", termine con cui amavano identificarsi i futuristi russi.

E', dunque, un appuntamento particolarmente significativo quello proposto dalla Regione Valle d'Aosta che ha deciso di presentare la prima mostra italiana esclusivamente dedicata al Futurismo russo. La grande rassegna *Futurismo russo. La sfida dell'Avanguardia* (catalogo Mazzotta in collaborazione con Palace Edition), che s'inaugura il 14 dicembre per rimanere aperta sino al 7 aprile prossimo, presenta oltre 200 opere provenienti dai musei sovietici e in particolare dal Museo di Stato di San Pietroburgo.

Si tratta di un percorso scientifico e filologico disposto sui due piani del Museo Archeologico Regionale di Aosta, dove si possono ammirare dipinti, sculture, disegni libri e incisioni dei maggiori interpreti del movimento tra cui Kazimir Malevic, Natalija Gocarova, Mikhail Larionov, David

Burljuk, Olga Ro'zanova, Ljubov Popova e Pavel Filonov consentendo di approfondire la conoscenza di una delle più significative esperienze del '900 europeo.

Il futurismo russo è un movimento che ha superato la nozione tradizionale di stile per proiettarsi in una nuova dimensione della ricerca. Per questo, al suo interno convivono anime diverse che vengono adeguatamente rappresentate in mostra. Dal neoprimitivismo di Larionov e Goncarova al cubofuturismo di Malevic e Popova sino alla ricerca spiritualista di Filonov, sarà possibile analizzare un'esperienza estremamente sfaccettata che ha avuto ampie ripercussioni anche sulle ricerche del dopoguerra. La rassegna consentirà di ammirare alcuni capolavori dell'arte europea come *l'Aviatore* di Malevic, *Il Ciclista* della Goncarova o il *Ritratto di filosofo* di Ljubov Popova, quest'ultimo mai esposto in Italia come molte altre opere della mostra.

Una manifestazione, insomma, ricca di novità e sorprese destinata a soddisfare sia il pubblico più sofisticato degli studiosi sia quello che desidera conoscere le strade che conducono alle soglie della modernità. ■

ALBERTO FIZ

Marco Joly



Alla ex chiesa di San Lorenzo fino al 12 maggio rimarranno esposte una quarantina di sculture di Marco Joly, esempi della sua produzione più recente. La mostra si iscrive nel progetto di valorizzazione dell'artigianato tipico che è uno degli obiettivi dell'Assessorato dell'Istruzione e della Cultura. I testi del catalogo della mostra sono di Angelo Mistrangelo e di Viviana Rosi. Dice Joly rispondendo alle questioni che la Rosi pone: *"In Valle d'Aosta, secondo me, ci sono dei veri e propri artisti, sono quelli che inventano cose nuove, che hanno delle cose da dire. Se uno non ha l'urgenza di esprimere qualcosa, allora è inutile che frequenti una scuola di scultura solo per poter dire che è capace di fare una statua. Essere tecnicamente bravi non significa niente. Secondo me quello che è importante nella scultura non è la forma, sono i sentimenti che contano. Personalmente cerco di esprimere soprattutto i sentimenti delle persone che raffiguro nelle mie opere."* ■

"non ci porterò più i piedi" – costituiscono un ulteriore atto di amore, anche si di amore "tradito" si tratta: *"Eccomi a Cervinia. Ma ahimé quantam mutata ab illis!! Ville, villette, villone, negozi, garages, hotels, alberghi, bar, parruchiere, casa degli sport, Credito Italiano, Ufficio posta, Telegrafo, Telefono, Manicure, posti di ristoro, alberghi diurni, teleferiche, funivie ed in ultimo a dare una idea della pace e della solitudine poetica alpestre (?), c'è una specie di macchina infernale che trasporta notte e giorno con un rumore assordante sabbia e sassi dal Breuil, su al Plateau Rosà, per fabbricarvi un lago artificiale a scopo di energia elettrica. Questo descritto a sommi capi il famoso poetico Giomein dei nostri begli anni"*.

La mostra è accompagnata dal corposo catalogo da cui è tratto questo brano a cui si aggiungono completi ed esaurienti registri biografici e bibliografici. ■

Alessandro Lupo Un colorista del Novecento

Il 7 dicembre 2001 al Centro Saint-Benin di Aosta si inaugura la mostra *Alessandro Lupo - Un colorista del Novecento*. Il percorso espositivo si articola attraverso una settantina di opere che illustrano la carriera del pittore torinese, dagli esordi fino alla maturità. Alessandro Lupo nasce a Torino nel 1876 e dopo gli studi in legge si dedica esclusivamente alla pittura, inserendosi nel filone post-impressionista tardo ottocentesco. Raggiunta la notorietà e il consenso del mercato intorno agli anni Dieci, nel 1928, viene escluso

so dalla Biennale di Venezia impegnata in quel momento a promuovere le espressioni dell'attualità e le adesioni ad una presunta estetica di regime. Se da quel momento Lupo rimane emarginato dal "sistema" artistico, una vasta stima lo circonda sempre, e la domanda dei collezionisti cresce progressivamente, fino a consacrare come uno degli artisti più fortunati della sua epoca.

Come sottolinea Giuseppe Luigi Marini, curatore dell'esposizione, le montagne della Valle d'Aosta sono tra i soggetti preferiti di Lupo: *"...sin dal 1904, in Val d'Ayas, a Saint-Jacques dove, per precisa testimonianza autobiografica, riferì di aver studiato per la prima volta l'alta montagna. Ogni estate e sovente d'inverno, Lupo soggiornava e lavorava nella Vallée: al punto che Antagnod, Saint-Vincent, Gressoney-La-Trinité, il Giomein, La Saxe e Courmayeur si trasformarono per lui in luoghi così familiari ed amati da suggerirgli, nel 1929, di possedervi una casa. Del suo attaccamento ai monti valdostani, oltre i dipinti, sono testimonianza ulteriore, nella corrispondenza con gli amici, le partecipate descrizioni dei luoghi: "Antagnod è davvero un bel paesino di montagna ricco di motivi, largo di visuale e perdipiù sano asciutto poco ventilato e non eccessivamente freddo verso sera come tutti i luoghi di montagna", un vero "paradiso dei pittori". Entrèves è "bello e in questo quieto e romito paesino ai piedi del ghiacciaio della Brenva spira un'aria di pace e di serenità che distende e riposa veramente i nervi". Persino una sorta d'invettiva e la drastica conclusione di una lettera del 14 agosto 1940 ad Augusto Buffaglia -*



EXPOSITIONS

da venerdì 14 dicembre 2001
a domenica 7 aprile 2002

Futurismo russo:

la sfida dell'Avanguardia

MUSEO ARCHEOLOGICO REGIONALE, 1° E 2° PIANO
In collaborazione col Museo di Stato russo di san Pietroburgo si presentano olii, grafiche e arti applicate del movimento futurista russo dal 1910 al 1929 circa.
orario 9-12

da venerdì 7 dicembre 2001
a domenica 14 aprile 2002

Alessandro Lupo:

un colorista del Novecento

CENTRO SAINT-BÉNIN
Pittore torinese (1876-1953), soggiorna frequentemente in Valle d'Aosta, tanto da eleggere il paesaggio alpino a tema tra i prediletti e ricorrenti nella sua opera.
orario 9,30-12,30 - 14,30-18,30

da venerdì 23 novembre 2001
a domenica 14 maggio 2002

Marco Joly

CHIESA DI SAN LORENZO
Noto scultore del legno valdostano di cui vengono presentate una quarantina di opere sia a tuttotondo che bassorilievi prevalentemente in legno di noce.
orario 9,30-12,30 - 14,30-18,30

da venerdì 29 settembre 2001
a domenica 13 gennaio 2002

Rus et barrages,

uomini acque e capitali nella storia della Valle d'Aosta contemporanea

BIBLIOTECA REGIONALE DI AOSTA
Un'interessante ricerca iconografica sull'utilizzo delle acque nella storia della Valle d'Aosta, dai rus alle centrali idroelettriche.
orario 9-19, lunedì 14-19, chiuso la domenica

da venerdì 9 novembre 2001
a domenica 10 marzo 2002

Breathless Catrina Zanirato e Paolo Manfrin

TOUR DU LEPREUX, AOSTE
Continua la rassegna cabinet aux Merveilles. Tema di quest'appuntamento il soffocamento e il respiro.
orario 9,30-12,30 - 14,30-18,30, chiuso il lunedì



Il Natale in Biblioteca

Cenno bibliografico sulle tradizioni natalizie locali

Un ambiente di estrema povertà nel quale è inserito il racconto evangelico della nascita di Cristo ha sempre coinvolto emotivamente le popolazioni contadine, che si sono facilmente immedesimate, con qualche punta di orgoglio, nei pastori accorsi per primi a rendere omaggio al Bambino.

Nel medioevo fiorirono anche in Valle d'Aosta le rappresentazioni sacre legate alla Natività, animate da canti chiamati dalla tradizione *noëls*, i più antichi dei quali sono pervenuti a noi inseriti nei codici liturgici. Ad essi ha dedicato uno studio approfondito S. Trevisan (*L'origine des chants de Noël au Val d'Aoste*, in "Bull. Ac. St-Ans.", VII n.s., 2000), partendo dai repertori di fonti liturgiche di R. Amiet e da precedenti contributi di G. Mombello e O. Zanolli.

La partecipazione dei fedeli al rito natalizio è diventata col tempo più attiva, fino a trasformare la messa di mezzanotte in un vero e proprio evento nell'ambito della parrocchia, in grado di attrarre fedeli e spettatori anche dai paesi vicini. I canti pastorali, spesso sottoforma di dialogo, e la sfilata in costume da pastori nelle navate delle chiese, permettevano ai figuranti di godere di qualche minuto di celebrità.

In varie parrocchie la tradizione sopravvive ai nostri giorni. Autore del canto oggi più noto, *La Pastorala (Partèn partèn... tanto per capirci)*, l'abbé Cerlogne non si aspettava certamente che i suoi versi avrebbero varcato con tanta popolarità la fatidica soglia del 2000!



L'adorazione dei Magi
Graduale s. XVI, Catt. di Aosta, foto Boccazzi-V. per ASR

Nel 1888 T. Tibaldi dedicò all'argomento un testo carico di emozione: *Noël et la messe de minuit à Châtillon*. Nel descrivere la messa di mezzanotte, lo storico analizzò anche i canti tradizionali, lamentandosi dapprima che "l'art de Boileau est atrocement malmenée dans cette prose à rime", ma confessando poco dopo "que la mélodie de la messe de minuit évoque dans mon coeur une émotion indicible". Un sentimento condiviso da A. Chanoux: "... on peut assister aux plus beaux spectacles de nos grands théâtres, on n'en sort pas si profondément content et touché" (*Noël d'autrefois*, in *Contes de ma Vallée*, Ivrea 1924).

In tale contesto, non va dimenticato il prezioso lavoro del "Centre de recherches sur les usages liturgiques", diretto da L. Colliard, di recupero e pubblicazione dei *coutumiers* parrocchiali, nei quali si fa cenno agli usi natalizi delle singole comunità (*Recherches sur l'ancienne liturgie d'Aoste*, 6 vv., Aosta 1969-76).

Sufficientemente emozionante di per sé, la festa più attesa dell'anno non sembra aver suscitato tante leggende: T. Gatto (*Leggende e racconti della Valle d'Aosta*, Roma 1991) ne riprende una del Montechiaro, *Il pane di Natale*, ispirata all'uso della distribuzione del pane benedetto nelle nostre chiese.

La Biblioteca regionale propone varie altre occasioni di approfondimento dei singoli aspetti del Natale, mentre un quadro generale delle *Traditions de Noël en Vallée d'Aoste* è offerto da J. Rivolin nell'ottima sintesi pubblicata in "Pagine della Valle d'Aosta", n. 1, dic. 1994. ■

OMAR BORETTAZ



Ma
bibliothèque
est comme un tonneau,
au choix à moitié vide ou à moitié
pleine. Je la regarde heureux, en savourant
tout ce qui me reste à lire. Ou malheureux,
en me disant que je ne vivrai
sûrement pas assez
longtemps pour
avoir tout
lu.

(Claude Roy, *Les rencontres des jours*)



PORTRAITS

NOVITÀ

DEL FONDO VALDOSTANO

A CURA DI FEDERICA CLERMONT

E. Bérard - F. Favre (cur.)

100 protagonisti della storia valdostana scelti dai nostri lettori

Aosta, Corriere della Valle d'Aosta, 2001.

Dizionario biografico che raccoglie per schede 100 personaggi che hanno caratterizzato la vita culturale e sociale della nostra regione nel millennio passato, votati dai lettori del Corriere della Valle d'Aosta, ai cui abbonati il volume è stato poi donato.

R. Rio

Vignet des Etoiles

Aosta, Le Château, 2001.

Il saggio analizza la figura dell'intendente sabaudo, uomo illuminato e riformatore zelante, focalizzando l'attenzione sulla sua attività politica ed amministrativa, inquadrata nel periodo di trasformazione vissuto dalla Valle d'Aosta nella seconda metà del XVIII secolo.

E. Pellissier

Xavier de Maistre

Aoste, Le Château, 2001.

Esquisse biographique de l'auteur du «Lépreux de la cité d'Aoste» et du «Voyage autour de ma chambre», homme des Lumières bousculé par la Révolution française.

G. Ruij

François-Gabriel Frutaz

Aosta, Le Château, 2001.

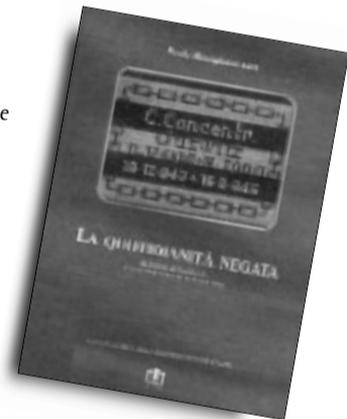
Ritratto a tutto tondo del canonico Frutaz, storico attento, spesso in polemica con i suoi contemporanei, basato soprattutto sui suoi scritti e documenti conservati presso l'Académie St-Anselme di cui fu presidente.

P. Momigliano Levi

La quotidianità negata

Aosta, Le Château, 2001.

Narrazione della vicenda della famiglia Jona, ebrei rifugiati come altri in Valle d'Aosta, ad Issime in particolare. Uno spunto per studiare attraverso il comportamento di singoli il legame tra quotidianità e storia, tra individuo e società in un periodo particolarmente travagliato.



↳ Bibliografie, filmografie, discografie relative a spettacoli e conferenze della Saison Culturelle di dicembre

4 dicembre: Nada

Nada è presente in Biblioteca regionale con tre cd: *Malanima: successi ed inediti, 1969-1994*, RCA, 1994 (contiene registrazioni dal vivo); *Trio*, Olis, 1998 (con registrazioni dal vivo); *Dove sei sei*, Polygram, 1999

7 dicembre:

Panorama de la chanson française:

En mouvement perpétuel

L'intervention de Didier Varrod portera sur un panorama de la chanson française avec un jeu de familles en essayant de mettre en perspective les racines de chaque esthétique musicale et de décrypter les émergences d'aujourd'hui et de demain.

Didier Varrod est journaliste, dans la presse écrite, à la radio (France Inter), à la télévision. Il est l'auteur d'un grand nombre d'interviews et de portraits de chanteuses et chanteurs français, dont, pour certains, il a assumé la production et la direction artistique des albums.

Ecco alcuni testi che possono fare da supporto alla conoscenza dell'argomento:

Gli chansonniers: dalla Comune di Parigi ai giorni

nostri, di Guido Armellini, Fuori Thema, 1996 (posseduto anche dalle biblioteche di Arvier e St.Pierre); *L'encyclopédie de la chanson française*, sous la direction de Gilles Verlant, Hors collection, 1997 (anche alla biblioteca di Châtillon); *Histoire de la chanson française*, 2 vv: *Des origines à 1860*, de Claude Duneton avec la collaboration d'Emmanuelle Bigot, Seuil, 1998.

Segnaliamo anche alcuni cd di musica francese posseduti dalla fonoteca della Biblioteca regionale, un'antologia storica e tre di recente acquisizione: *50 ans de chanson française*, Pharaon, 1995; Georges Brassens, *La mauvaise réputation*, Philips, 2001 (doppio cd, con rimasterizzazione in alta definizione di 45 canzoni del grande Brassens); *Pop sessions, hommage à Serge Gainsbourg*, Mercury, 2001 (pezzi di Gainsbourg eseguiti da Jane Birkin, Françoise Hardy, Rachid Taha, Rita Mitsouko e altri); Henri Salvador, *Chambre avec vue*, Source, 2000.

12 dicembre:

Letture del "William Shakespeare" di Victor Hugo

I testi critici che Victor Hugo scrisse nel 1864 su William Shakespeare, sono rintracciabili nel seguente

volume posseduto dalla Biblioteca regionale: *Victor Hugo, oeuvres complètes: critique*, Laffont, 1985

13 dicembre: Maxime Le Forestier

È possibile ascoltare il cantautore francese nei seguenti documenti sonori posseduti dalla fonoteca della Biblioteca regionale: *Le cahier: 40 chansons de Brassens en public*, Polydor France, 1998; *L'écho des étoiles*, Coïncidences, 2000; *Maxime Le Forestier*, Polydor France, 2000

21 dicembre: Athestis Chorus

La Biblioteca regionale possiede un cd dell'Athestis Chorus, diretto da Filippo Maria Bressan, si tratta di: *Isolamenti, 1938-1945*, 5, Fonit Cetra, 1996

Filmografie

Per chi intendesse approfondire la conoscenza degli autori proposti nel mese di dicembre all'interno del "Giro del mondo in 80 ore", segnaliamo che sono disponibili nella sezione videoteca della Biblioteca regionale i seguenti video:

Nagisa Oshima: *L'impero dei sensi* (1976, anche alla biblioteca di Châtillon), *L'impero della passione* (1978), *Furyo* (1983, anche alla biblioteca di Verrès). Sono di-

sponibili inoltre due testi: *Storia del cinema giapponese*, di Maria Roberta Novielli, Marsilio, 2001; *Breve storia del cinema giapponese*, di Max Tessier, Lindau, 1998.

Robert Guédiguian: Dieu vomit les tièdes (1990); *Marius et Jeannette* (1998, possedute le due versioni, quella originale e quella italiana. Presente anche alla biblioteca di Châtillon); *À la place du cœur* (1998); *À l'attaque* (2000); *La ville est tranquille* (2000, versione italiana). Utile anche il testo: *Robert Guédiguian*, di Luciano Barisone, Lindau, 1998.

Di **Dominik Moll** è presente proprio il film proposto alla Saison: *Harry un ami qui vous veut du bien* (2000), in versione originale su DVD. Un secondo DVD contiene un "making of" di 40' e alcune scene tagliate presentate dal regista stesso.

Pappi Corsicato: Libera (1993); *I buchi neri* (1995).

A proposito di **Noir In Festival**, segnaliamo la disponibilità del film presentato lo scorso anno in anteprima: *Unbreakable: il predestinato* (2000), di M. Night Shyamalan, autore anche de *Il sesto senso* (1999) anch'esso disponibile.

Tra rosa e nero Cinque autori sul luogo del delitto

Tra rosa e nero – Cinque autori sul luogo del delitto” è la proposta che l'Istituto Tecnico Commerciale per Geometri e Professionale di Châtillon, in collaborazione con la biblioteca comunale di Saint-Vincent, rivolge agli studenti e al pubblico nell'ambito della terza edizione di “Leggere per leggere – incontri con gli autori”.

La finalità primaria dell'iniziativa è di offrire suggestioni culturali e stimolare curiosità che possano contribuire sia alla formazione di nuovi lettori, sia a diffondere tra lettori occasionali o anche abituali aggiornate conoscenze sul panorama letterario contemporaneo.

S'intende in tal modo proporre la lettura come mezzo creativo di svago e di crescita umana, come attività libera e piacevole che

ha tuttavia la capacità di mettere il lettore in relazione con se stesso e con gli altri attraverso ambiti comunicativi differenti.

Per tentare di raggiungere questi obiettivi in passato si era puntato essenzialmente su momenti di incontro diretto con autori anche molto diversi tra loro (ricordiamo Edoardo Albinati, Giuseppe Culicchia, Roberto Rossi, Dario Voltolini, Dacia Maraini) i quali hanno riflettuto e discusso sul significato odierno di scrittura e lettura, un significato indubbiamente problematico che riguarda comunque aspetti molto vivi della società contemporanea.

Con questa edizione abbiamo invece pensato di affrontare in modo più organico un genere letterario che sta vivendo una stagione particolarmente fortunata anche in Italia: quel genere *noir* da tempo molto seguito soprattutto in ambito cinematografico (e non è un caso che il *Noir in festival* diretto da Giorgio Gosetti abbia dato alla nostra iniziativa il suo autorevole patrocinio).

Ciò detto, che cosa significhi in termini letterari il *noir* e quale sia il suo “ambito” di pertinenza è ancora tutto da scoprire, ma per venire a capo

del problema ci affideremo naturalmente alla competenza investigativa degli scrittori nostri ospiti.

Due osservazioni infine in merito al titolo.

“Tra rosa e nero” indica una zona letteraria di confine, insidiosa, ambigua e sfuggente per sua intima natura. Il rosa e il nero rimandano all'amore e alla morte, a questa irriducibile coppia manichea che convive dentro i racconti di autrici e di autori che, in Italia e solo in Italia, si colorano sovente di “giallo”, che per altro, come risulta evidente, non è la sintesi cromatica di rosa e di nero...

Cosa c'entra dunque la solare ballerina “Lola de Valence” dipinta da Manet, cantata dal saturnino Baudelaire e da noi scelta come immagine degli incontri? C'entra perché abbiamo voluto seguire la suggestione del poeta dei “Fiori del male” il quale, attratto dalla sirena del mondo, si confessa rapito da questa bellezza sensuale, e pertanto pericolosa, che gli si rivela come, l’“incanto inatteso di un gioiello rosa e nero”, inappagata sintesi di eros e thanatos nella seduzione di quel dolore sempre fuggente che è la vita. ■

MARCO JACCOND



La promozione della cultura tecnologica nelle Scuole della Valle d'Aosta prende forma attraverso un progetto supportato dall'Ufficio Ispettivo Tecnico in collaborazione con l'Irre della Valle d'Aosta e le Istituzioni Scolastiche.

A partire dal mese di settembre, quattro insegnanti appartenenti ai diversi ordini di scuola operano all'attuazione di questo progetto le cui tematiche si declinano in tre aree d'azione:

- organizzazione di una rete di supporto tecnico per lo sviluppo della professionalità dei docenti e la diffusione di una cultura tecnologica;
- raccolta di esperienze di qualità condotte nelle varie Istituzioni per documentarle, valorizzarle e diffonderle;
- elaborazione di un curriculum di competenze informatiche dalla Scuola dell'Infanzia all'esame di Stato.

Il progetto assume l'esigenza delle Scuole di “documentare” per costruire la propria memoria interna e per rendere più leggibile all'esterno l'insieme delle iniziative che contribuiscono a disegnare il profilo delle stesse Istituzioni scolastiche. A questo scopo è necessario incentivare la crescita di competenze nell'ambito dell'informatica e della telematica a fini documentari, con iniziative di formazione e informazione.

Altro ambizioso obiettivo del progetto è l'elaborazione di un *syllabus* di competenze informatiche per la stesura di un curriculum coerente dalla Scuola dell'Infanzia all'esame di Stato. ■



**Nuove tecnologie
nella scuola**

Computer e inglese? Noi cominciamo da piccoli

In Valle d'Aosta anche la scuola dell'infanzia è notoriamente improntata sull'educazione bilingue e attinge per questo ad un'ampia letteratura in lingua francese. L'insegnamento bilingue non impedisce di lasciare comunque spazio all'inserimento di una terza lingua quale l'inglese.

È ampiamente provato che l'intento di ampliare le competenze linguistiche non trova resistenze, grazie all'assoluta facilità con cui i bambini passano da un codice linguistico all'altro; la lingua inglese trova così la sua collocazione anche nella scuola dell'infanzia.

Nell'istituzione scolastica “Aosta 2” già da un paio di anni alcuni insegnanti di lingua inglese, considerati preziosa risorsa all'interno dell'istituzione, hanno ideato progetti adatti alla scuola materna e attuati in maniera sistematica. I bambini dai tre ai sei anni esplorano così il mondo della lingua inglese e imparano semplici strutture linguistiche attraverso canzoni, filastrocche, giochi collettivi ed individuali. Mentre l'inserimento dell'inglese alla scuola per l'infanzia è ormai un fatto assodato, innovativa è l'unione tra l'inglese e l'informatica, iniziata solo di recente.

Il mercato offre un'ampia scelta di materiali che permette a bambini e insegnanti di cimentarsi in modo creativo in questa nuova attività. Nella scuola materna di Via Antica Vetreria di Aosta, in appositi atelier, si creano piccoli ipertesti e giochi interattivi realizzati con il materiale prodotto dai bambini, il cui filo conduttore è la lingua inglese. L'esperienza potrà essere di stimolo per gli altri insegnanti e per rendere l'esperienza stessa ripetibile. ■

SILVANA PANE



IN BREVE

DAL COMMISSARIO DE LUCA ALLA MOBILE DI BOLOGNA: IL GIALLO TRA CRONACA E STORIA

10 dicembre 2001 Carlo Lucarelli ore 11 e ore 21
Nell'ambito della rassegna “Tra rosa e noir - cinque autori sul luogo del delitto” organizzato da Marco Jaccond e Viviana Rosi per l'Istituto Tecnico Commerciale per Geometri e Professionale di Châtillon, Carlo Lucarelli incontra gli studenti alle ore 11 e il pubblico alle ore 21, nell'auditorium dell'istituzione scolastica. ■

SCADENZE PROVIDENZE PER STUDENTI UNIVERSITARI

14 dicembre 2001
Il 14 dicembre scadono i bandi di concorso per l'attribuzione degli assegni di studio e del contributo affitto per studenti universitari. Per informazioni rivolgersi agli uffici di via Crétier, 4 11100 Aosta Tel. 0165 275897 Consultare anche il sito www.scuolevda.org ■

APRÈS-MIDI À LA CARTE L'ÉDUCATION BI-PLURILINGUE EN SUISSE

18 dicembre 2001
L'éducation bi-plurilingue en Suisse: quelques concepts nationaux, régionaux et cantonaux è il titolo della conferenza di Claudine Brohy, Université de Fribourg (Suisse) che si terrà presso la sala delle conferenze della biblioteca regionale il 18 dicembre 2001, nell'ambito del ciclo di conferenze organizzato dall'IRRE sul tema *Modèles d'éducation plurilingue entre enjeux politiques et enjeux didactiques*. ■

L'ÉCOLE VALDÔTAINE N° 54

Ce numéro met l'accent sur le thème des curriculum linguistiques. D'ailleurs, le colloque organisé à St-Vincent par la Surintendance aux études, début septembre, à l'occasion de l'Année européenne des langues, était centré sur « L'éducation bi-plurilingue dans la perspective d'une citoyenneté européenne ». Notre revue en publiera les actes dans un supplément.

Les langues permettent aussi d'aller au-delà de la simple possibilité de communication avec autrui. Elles permettent de mieux connaître celui qui s'exprime et qui apparaît parfois comme tellement différent de nous par sa culture. Elles nous facilitent une approche caractérisée par la tolérance. Cependant, à cet égard, quelques questions méritent d'être posées : comment atteindre ces buts dans un moment où le terrorisme et la guerre sont à l'ordre du jour et où nous sommes tous bouleversés par les événements de ces derniers mois ? La revue est sur le web à l'adresse :

www.scuolevda.org ■

INFORMAIRE N° 0

Uscirà nella prima settimana di dicembre il numero 0 di INFORMAIRE che, oltre alla presentazione del nuovo Istituto da parte del nuovo direttore, conterrà una sintesi del programma 2001/2002 e un inserto con una sintesi del Rapporto Regionale relativo al progetto “Monitoraggio nazionale di sostegno all'autovalutazione delle scuole”, in cui verranno presentati i risultati della ricerca valutativa condotta da Corinna Romiti e Rosi Tadiello in 5 scuole valdostane nel I semestre 2001. ■



Nada: il gusto del rischio, la tenerezza della scoperta, il coraggio della lotta

Sembra sempre la stessa, ruvida fuori e tenera dentro, come la bella Livorno in cui è nata, un po' più di quattro decenni fa. Eppure è cambiata, tanto da disorientare chi associa il suo nome solo ai successi sanremesi, che la legarono ad un cliché di ragazzina acerba e sensuale. Cliché che le è sempre andato stretto e da cui si tirò fuori molto presto, nel '73, con *Ho scoperto che esisto anch'io*, un album in cui cantava le canzoni scritte da Piero Ciampi, anche lui di Livorno, geniale e folgorante quanto ignoto ai più. Come Piero, che avrebbe portato i suoi figli "a cena sulle stelle", Nada ha mantenuto il gusto del rischio, la tenerezza della scoperta, il coraggio della lotta.

Qualità che l'hanno accompagnata scelta dopo scelta, disco dopo disco, rivelando un'artista sorprendente, una donna coerente, una cantante fiera di esprimere con tutta se stessa la sua visione della vita. Con intensità, con la forza che nasce dalla realtà che si fa poesia, ora più malinconica, ora più graffiante e urlata, che chiede alla maturità conquistata giorno dopo giorno di diventare finestra per la ricca pienezza dell'esperienza interiore.

Per questo Nada si fa musa di se stessa, divenendo autrice "in toto" delle storie che racconta



con tanta partecipazione. Aveva cominciato con *Ti stringerò*, scritta in albergo durante la tournée teatrale con Dario Fo (tra le passioni di Nada c'è anche spazio per il teatro e il cinema di qualità), giungendo nel '92 ad un album in cui era autrice di testi e musiche: *L'anime nere*.

Ora, quasi a celebrare trent'anni di attività, ecco *L'amore è fortissimo e il corpo no*, il secondo album tutto suo. Nove storie strappate al quotidiano fluire del tempo in cui Nada racconta nel modo più diretto le "sue" verità: l'indifferenza, l'amore, il disagio del vivere. Un disco, fatto di un rock essenziale mescolato a ballate moderne, di cui Nada è anche produttrice artistica con Gerry Manzoli, suo compagno di vita e d'arte, e Fausto Mesolella. Al progetto partecipano fior di musicisti come Rita Marcotulli, Javier Girotto e Fausto Mesolella, che come tutti sanno è una delle anime degli Avion Travel. E, con Nada e Ferruccio Spinetti, ha fatto scintille con il "Nadatrio", durante questi ultimi tre an-

ni. A dimostrare – se ancora ce ne fosse bisogno – quanto sia intensa e vitale l'attività di questa sorprendente e anomala artista. ■

ANNA UGLIANO

Concert de Noël Athestis Chorus

Il Concert de Noël è affidato quest'anno al coro Athestis, diretto da Filippo Maria Bressan. Si tratta di una tra le migliori compagini corali italiane, che spazia con grande successo tra le produzioni sinfoniche, polifoniche e la musica antica. Il suo direttore, recentemente chiamato alla direzione del Coro dell'Accademia di Santa Cecilia a Roma, è personalità di grande rilievo e spessore nel campo della musica corale, impegnato sui molti fronti della musica antica, romantica e contemporanea.

Particolarissimo è il programma scelto per questo concerto, affidato alla formazione polifonica dell'Athestis Chorus, che ha scelto per l'occasione natalizia, un percorso musicale molto interessante, di tipo singolarmente "circolare".

La grande tradizione polifonica dei secoli XVI e XVII, che trova in Giovanni Pierluigi da Palestrina, Claudio Monteverdi e Ludovico da Victoria i suoi massimi rappresentanti, sarà alternata con l'esecuzione delle Sette Antifone di Arvo Pärt, autore contemporaneo dalla complessa quanto affascinante personalità artistica.

Nato in Estonia nel 1935, dopo numerose esperienze nell'ambito della serialità, intraprende lo studio della musica medievale ed accelera la sua per-

sonalissima riscoperta del senso religioso, che lo porterà ad esplorare le antiche espressioni liturgiche tradizionali e ad elaborare un'idea estetica della musica che per la sua semplicità si pone controcorrente alla musica colta contemporanea.

Una semplicità non sinonimo di banalità, caratterizza tutte le composizioni di Pärt, estremamente regolari nella loro costruzione, con un impianto formale curatissimo, determinato da un linguaggio di ascendenza modale, ispirato sia alla musica minimalista che alla sacralità del gregoriano e del canto ortodosso.

Queste musiche appaiono in tal modo come sospese nel tempo e nello spazio, oltre la storia, in un'atmosfera creativa e spirituale di indubbia suggestione.

E sarà proprio l'alternanza delle antifone con i brani rinascimentali e barocchi a noi molto noti, a conferire a questo concerto natalizio una dimensione molto particolare, in cui passato e presente si annullano nella memoria dell'ascoltatore e lo conducono su strade imprevedibili. ■

EMANUELA LAGNIER

Anno nuovo

IN MUSICA

Il tradizionale appuntamento musicale con il nuovo anno si terrà anche questa volta all'Auditorium di Pont-Saint-Martin con l'Orchestra d'Harmonie du Val d'Aoste, diretta da Lino Blanchod. Il complesso, che comprende una settantina di elementi, provenienti da varie località della Valle e anche dal vicino Canavese, ha iniziato la sua attività nel 1986.

Dopo aver partecipato a numerosi concorsi internazionali, nell'ambito dei quali ha ottenuto ambiti riconoscimenti e premi d'esecuzione, ha inciso due Cd ed ha seguito alcuni stages di perfezionamento con Jan van der Roost e Johan de Meij, prestigiosi compositori e didatti nel campo della musica per banda sinfonica. Ha inoltre approfondito la musica spagnola sotto la guida di Luis Izquierdo. Recentemente, ha partecipato alla manifestazione "Viva la Banda Viva" a Cesenatico, ed ha seguito un corso di perfezionamento con Angelo Bolciaghi.

Il programma del concerto di capodanno non si discosterà molto dai precedenti, che nel corso degli anni, hanno toccato le più grandi pagine del repertorio per banda sinfonica, dalle marce ottocentesche, alla musica lirica, alle composizioni originali per banda sinfonica del secolo scorso, alle più celebri musiche da film.

In questo modo, l'Orchestra d'Harmonie si caratterizza nel panorama musicale valdostano come interprete attuale di un repertorio e di un settore musicale che ha profondamente inciso nella storia delle piccole comunità di paese, contribuendo alla diffusione e alla comprensione della musica e delle sue molteplici dimensioni creative.

E. L.



dicembre 2001

4. martedì

Nada in concerto

TEATRO GIACOSA



4. martedì

5. mercoledì

Tabù - Gohatto

di Nagisa Oshima

A l'attaque!

di Robert Guédiguian

CINÉMA THÉÂTRE DE LA VILLE



7. venerdì

Panorama de la
chanson française:
en mouvement perpetuel.
Didier Varrod, journaliste.
Avec la collaboration
scientifique des Services
Culturels de l'Ambassade
de France en Italie et de
l'Alliance française.

BIBLIOTHÈQUE RÉGIONALE



11. martedì

12. mercoledì

Harry, un amico vero

di Dominique Moll

Chimera

di Pappi Corsicato

CINÉMA THÉÂTRE DE LA VILLE



12. mercoledì

I premi del Noir in Festival

CINÉMA THÉÂTRE DE LA VILLE

ore 22.00

12. mercoledì

William Shakespeare par
Victor Hugo, lecture, 18h

BIBLIOTHÈQUE RÉGIONALE



12. mercoledì

Présentation des travaux
du Projet Interreg "... et
l'Homme créa le Mont-Blanc
- Une suite au féminin "

SALLE DES MANIFESTATIONS
DU PALAIS RÉGIONAL

13. giovedì

Maxime Le Forestier
plûtôt guitare

THÉÂTRE GIACOSA



15. sabato

16. domenica

Conférence annuelle
du centre d'Etudes Franco-
provençales : Histoires d'eau

CENTRE D'ÉTUDES RENÉ WILLIEN
SAINT-NICOLAS

18. martedì

Le Roi Lear

THÉÂTRE GIACOSA

18. martedì

19. mercoledì

Fast Food Fast Women

di Amos Kollek

Domenica

di Wilma Labate

CINÉMA THÉÂTRE DE LA VILLE



21. venerdì

Concert de Noël

Atheistic Chorus

CATHÉDRALE D'AOSTE



gennaio 2002

5. sabato

Concert du Nouvel An

Orchestre d'Harmonie
du Val d'AosteAUDITORIUM DE
PONT-SAINT-MARTINLibri e cinema
per ragazzidella sezione ragazzi della
Biblioteca regionale di Aosta

Dicembre 2001 ore 17.00

Sabato 1°, I Teletubbies e
la neve (72')Mercoledì 5, Peter et
Elliott le dragon (101')Mercoledì 12, Una promes-
sa è una promessa (86')Sabato 15, Buon Natale
bambini (60')Mercoledì 19, La storia
di Babbo Natale
(Santa Claus) (115')Sabato 22, Buone feste
con Darkwing Duck e
Pippo (144')Sabato 29, Le Noël
de Mickey (47')La Madonna con Bambino
di Arvier

Si è conclusa a Torino il 4 no-
vembre 2001 la mostra "Tra
Gotico e Rinascimento. Scul-
tura in Piemonte", ospitata a Palazzo
Madama in occasione della riapertura
al pubblico dell'atrio e dello scalone
di Filippo Juvarra dopo i restauri.

L'evento si è rivelato di grande
interesse per la Valle d'Aosta poiché
ha offerto la possibilità di ammira-
re, nel contesto di un percorso che,
partendo dal XIII secolo, abbraccia-
va l'intero Quattrocento ed eviden-
ziava il fertile clima di scambi inter-
corsi tra la zona subalpina e le terre
d'oltralpe, alcuni tra gli esempi più
significativi del patrimonio scultoreo
valdostano dell'epoca. Basti ricorda-
re opere di assoluta qualità quali il
duecentesco paliotto ligneo pol-
licromo della parrocchiale di Cour-
mayeur, che apriva l'esposizione, o

l'antependium istoriato con l'incoronazione della Vergine provenien-
te da Villeneuve (1295-1300), entrati nelle collezioni del Museo Civi-
co di Arte Antica di Torino a partire dal secondo Ottocento, in anni in
cui il patrimonio artistico era soggetto a gravi rischi di dispersione.

Tra le opere esposte vi era la splendida *Madonna con Bambino* in
alabastro gessoso di proprietà della parrocchia di San Sulpizio di Arvier.
Restituita dalla critica a Stefano Mossetta, artista di altissimo livello
operante ad Aosta dal secondo decennio del XV secolo ed autore dei *gi-
sants* del vescovo Moriset e di Francesco di Challant, conservati nel
Museo del tesoro della Cattedrale di Aosta, la scultura litica è databi-
le tra il 1420 ed il 1422. Documentata ad Arvier dagli inizi del Nove-
cento, la statua potrebbe essere stata eseguita per la cappella Mori-
set, poi smantellata, nella cattedrale aostana.

In occasione della mostra torinese il gruppo scultoreo è stato og-
getto di un restauro conservativo condotto sotto la direzione della So-
pintendenza per i beni e le attività culturali della Regione Valle d'Aosta.
L'intervento - eseguito escludendo l'utilizzo di soluzioni acquose vista la
natura del materiale lapideo sul quale operare - ha fatto emergere trac-
ce dell'originale policromia. Chi non avesse avuto la possibilità di visita-
re l'esposizione a Palazzo Madama, potrà ora ammirare la *Madonna* di
Mossetta all'interno del piccolo museo parrocchiale di Arvier, recente-
mente costituito e presentato al pubblico in occasione dei trecento anni
dalla costruzione della chiesa parrocchiale di San Sulpizio. ■ DARIA JORIOZ

Il giro del mondo
in ottanta orela programmazione
del mese di gennaio 2002

8 gennaio 2002

• Ore 16 e 20,30

Paul, Mick e gli altri
di Ken Loach
(GB, 2001, 92')

• Ore 18 e 22,10

A tempo pieno
di Laurent Cantet
(Francia, 2001, 133')

9 gennaio 2002

• Ore 16 e 20,10

A tempo pieno
• Ore 18,30 e 22,30:
Paul, Mick e gli altri

15 gennaio 2002

• Ore 16 e 20

La promessa
di Sean Penn
(USA, 2001, 123')

• Ore 18,10 e 22,10

ABC Africa
di Abbas Kiarostami
(Iran, 2001, 85')

16 gennaio 2002

• Ore 16 e 20,10

ABC Africa

• Ore 18 e 22

La promessa

22 gennaio 2002

• Ore 16 e 20

Monsoon Wedding
di Mira Nair
(India, 2001, 114')

• Ore 18,10 e 22,10

Eden

di Amos Gitai
(Israele, 2001, 91')

23 gennaio 2002

• Ore 16 e 20,10

Eden

• Ore 18 e 22

Monsoon Wedding

29 gennaio 2002

• Ore 16 e 20

No Man's Land
di Danis Tanovic
(Bosnia, 2001, 98')

• Ore 18 e 22

Il voto è segreto
di Babak Payami
(Iran, 2001, 105')

30 gennaio 2002

• Ore 16 e 20

Il voto è segreto

• Ore 18 e 22

No Man's land

visibilia

© regione autonoma valle d'aosta
assessorato dell'istruzione e della cultura
direttore **luciano barisone**
redattore **carlo chatrian**
progetto grafico e impaginazione **stefano minellono**
stampa **tipografia pesando, Aosta**

È possibile ricevere a domicilio **Visibilia** richiedendola a:
Assessorato dell'Istruzione e della Cultura
Direzione Attività Culturali
Piazza Deffeyes, 1 - 11100 Aosta

La Saison Culturelle è patrocinata da:

FONDAZIONE CRT
Cassa di Risparmio di Torino

LA SAISON VIA INTERNET

Anche quest'anno la Saison Culturelle viaggia sulle linee
telematiche. Il programma e il calendario degli avvenimenti,
corredati da numerose illustrazioni, sono usufruibili cliccando:
www.regione.vda.it
Per comunicazioni è possibile usufruire anche dell'indirizzo di
posta elettronica: saison@regione.vda.it